

Après avoir vu le(s) spectacle(s)

Pistes de travail qui le(s) prolongent

→ Après la représentation, donner un temps de paroles et d'échanges aux élèves pour leur permettre d'exprimer sentiments, opinions, réactions, voire émotions face au(x) spectacle(s) qu'ils ont vu(s).

Utiliser ces moments pour relever les éléments cités et organiser une discussion sur le spectacle et approfondir la réflexion.

UNE ADAPTATION ?

On peut aborder avec les élèves le problème de l'adaptation : comme souligné dans la première partie de ce dossier, le(s) texte(s) qu'ils ont entendu(s) est (sont) différents du (des) conte(s) de Grimm.

→ Leur faire raconter l'histoire avec leurs mots ou pour les plus âgés résumer la (les) pièce(s) et leur faire trouver les modifications opérées par Olivier Py.

Pour les plus jeunes il s'agit plus simplement de s'assurer qu'ils ont compris la pièce.

→ Faire dégager les impressions successives en entrant dans la salle, puis au début du (des) spectacle(s).

Montrer que le metteur en scène ne cherche pas à accentuer le côté irréel, imaginaire, mais plutôt à faire comprendre au public qu'on est bien au théâtre et que tout se joue sur une scène.

SCÉNOGRAPHIE ET PERSONNAGES

Les éléments de la scénographie :

les mécanismes du théâtre montrés sur scène aux spectateurs

Le décor

Un rideau lumineux : des ampoules électrique allumées sur des châssis, c'est très brillant, très beau. Autour, le noir.

Quand le spectacle commence arrivent sur le plateau les acteurs et un technicien qui déplacent à la vue des spectateurs les châssis montés sur roulettes, dégagant une estrade sur laquelle et autour de laquelle vont jouer les comédiens.

Tout au long des deux spectacles, les changements de décors se feront ainsi à vue et le décor sera modifié par le jeu du déplacement de ces éléments :

- Maison noire pour la cabane du pauvre avec les ailes de moulin ;
- Maison rouge pour le château ;
- Paravents dorés pour les appartements du roi ;

- Un fin film transparent bleu (gélatine bleue) descend des cintres sur la largeur du plateau derrière la jeune fille pour symboliser la rivière qu'elle essaie de traverser, dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, puis dans *L'Eau de la vie*, quand les frères traversent la mer.

Un fin film transparent rouge (gélatine rouge) descend des cintres sur la largeur du plateau derrière le diable quand il décide d'intervenir les messages dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin* ;

- De tous petits morceaux de papiers tombent en confettis des cintres pour figurer la neige ;
- Pas de forêt, pas d'arbre, pas de verger. Aucun des éléments de magie mentionnés dans les contes n'apparaît.



Les lumières

→ **Faire remarquer aux élèves que le décor est mis en valeur par les lumières puisqu'elles en sont partie intégrante**

Dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, quand le père est dans la forêt, les ampoules baissent de niveau, il fait beaucoup plus sombre sur le plateau. De la même manière, la cabane du pauvre homme est noire et sombre. Le moulin

est figuré par une croix lumineuse qui tourne sur cette cabane noire. Quand la jeune femme fuit dans la forêt, elle se réfugie dans la cabane noire, la lumière baisse sur le plateau.

Parallèlement, quand le père est riche, il y a beaucoup de lumière. L'ange est surmonté d'une étoile lumineuse. Chez le roi enfin, les paravents dorés brillent de mille feux.

Les accessoires

→ **Faire énumérer aux élèves les principaux accessoires et parmi eux ceux qui sont récurrents dans les deux spectacles**

Éléments récurrents dans les deux pièces	Éléments uniquement présents dans <i>La Jeune Fille, le Diable et le moulin</i>	Éléments uniquement présent dans <i>L'Eau de la vie</i>
Les ailes de l'ange	Les mains en argent	La couronne du roi
Les instruments de musique	Les parapluies décharnés	L'horloge
La couronne de la princesse	Le balai du diable	Le morceau de pain
Le petit oranger	L'étoile d'ampoules lumineuses	Le rameau d'or
La colombe dans la cage	Les masques de mort	L'épée
Le verre d'eau pure	Les messages avec les croix rouges ou noires	Les parapluies décharnés
La cuirasse dorée		
Le casque à plumet		

Le son

→ **Faire réagir les élèves sur l'importance du son dans les deux spectacles**

Dans *La Jeune fille, le Diable et le moulin*, les intermèdes musicaux sont joués en direct sur scène pendant les changements de décor à vue. Sont présents des instruments à vent et des percussions.

→ **Faire identifier aux jeunes élèves les instruments utilisés pendant le spectacle**

Par exemple, l'Ange joue de l'accordéon.

→ **On pourra aussi marquer la différence entre la musique jouée sur scène et une bande son**

On entend des chants d'oiseaux, du vent, du tonnerre. On entend l'enfant pleurer dans la cabane. Une musique militaire retentit quand le prince doit partir à la guerre, etc. La musique est très

importante également dans *L'Eau de la vie* notamment par les nombreuses chansons : celle du chien, du cochon, du lion, de la princesse etc. Il y a cependant moins d'intermèdes musicaux que dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*.

→ **Faire identifier aux élèves ce qui relève du bruitage : le bruit de l'horloge, les oiseaux dans le jardin, etc.**

→ **Une fois l'ensemble des éléments de la scénographie étudiés, on peut faire imaginer aux élèves leur propre scénographie par petits groupes : certains dans le groupe vont travailler sur le décor, d'autres sur les accessoires, lumière et son. Pour les plus jeunes on peut leur demander de dessiner un élément ou plusieurs éléments du décor.**

Les personnages de la fable et leurs transformations

→ Demander aux élèves quels sont les personnages qui les ont le plus marqués et pourquoi. À partir de leurs réponses, leur faire prendre conscience de la distance que le metteur en scène a mise entre eux et ces personnages.

Ils sont joués par les mêmes comédiens : Céline Chéenne, Samuel Churin, Sylvie Magand, Thomas Matalou, Benjamin Ritter et Thibaut Fack (régisseur-plateau eau). Ils interprètent plusieurs rôles dans les deux spectacles. On reconnaît qu'ils jouent plusieurs rôles. Ils se transforment de façon que le public s'en rende compte ; à aucun moment on ne peut prendre l'histoire qu'on voit pour véridique.

→ Demander aux élèves de donner des exemples

- La fanfare : les acteurs sont aussi les musiciens. Chamarrés de rouge, on peut penser à une parade de cirque ou à une fête foraine. La fanfare est présente dans les deux spectacles, moins dans *L'Eau de la vie*.

- La comédienne qui joue de l'accordéon dans les deux spectacles interprète aussi l'Ange. On lui met ses ailes sur le dos à vue.

- Les deux frères méchants se transforment en chien et en cochon : ils mettent un masque et une queue dans *L'Eau de la vie*, c'est ce jeu de masque qui renforce l'effet comique.

- La princesse porte la même robe et la même couronne dans les deux spectacles. Elle joue également le vieux roi malade dans *L'Eau de la vie*, on reconnaît très bien sa voix, même si elle est grimmée en vieillard.

- Le jardinier dans *La Jeune Fille...* joue également la mère. C'est un travestissement. Il est habillé de la même façon dans les deux contes. Il s'apparente à la figure du clown ou du bouffon.

- Le Diable est habillé tout en rouge. Dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, quand il rencontre le père, il porte un chapeau haut de forme pour cacher ses cornes, mais le spectateur le reconnaît facilement. Seul le père ne semble pas voir que c'est le diable. Cet effet guignolesque provoque l'effet comique.

→ Faire réagir les élèves sur les costumes : qu'attend-on généralement des costumes des personnages d'un conte ?

On attend généralement des costumes d'un conte qu'ils soient ceux des rois, des princesses, des princes, et des pauvres paysans, qu'ils correspondent à l'image traditionnelle de la royauté et de la misère, comme dans un royaume imaginaire.

Ici, seuls quelques éléments des costumes rappellent symboliquement la royauté : les couronnes, le manteau du roi, la robe blanche de la princesse.

À contrario dans *L'Eau de la vie* les frères sont en costume contemporain.

Olivier Py a sans doute voulu souligner l'intemporalité des contes : cela peut se passer à n'importe quelle période puisque il ne s'agit pas de quelque chose de réel. Ce qui importe n'est pas le temps dans lequel se déroule l'action, mais les symboles.

→ On peut suggérer ici le même exercice que pour le décor et les accessoires : chaque groupe travaille sur les personnages principaux, de façon que personnages, décor et accessoires forment un tout. Pour les plus jeunes, on leur demande de placer un personnage ou plusieurs dans l'espace scénique qu'ils ont créé.

→ Confronter les différentes visions de chaque groupe qui aura à justifier ses choix par écrit.

APPROFONDIR LA RÉFLEXION À PARTIR DES MISES EN SCÈNE D'OLIVIER PY POUR RETROUVER CERTAINS TRAITs MAJEURS DES CONTES

Le combat du bien et du mal

→ Faire dégager aux élèves comment Olivier Py met en avant le combat du bien et du mal dans les deux contes de façon symbolique

a. Par la symbolique des couleurs

- Le blanc autour de la jeune fille, la princesse, l'ange, la colombe évoque la pureté ;
- Le rouge par le sang, la feutrine, le film de gélatine, la maison, la perruque de la mère évoque le diable et le mal ;
- Le noir par la nuit, le sombre de la forêt, le manteau de la Princesse quand elle doit fuir, la figure de la mort.

b. Par la violence esthétisée

Dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, le père coupe les mains de la jeune fille : on ne le voit pas, cela se fait dans la cabane, des morceaux de feutrine rouge figurent le sang qui coule. L'effet de violence est ainsi désamorcé, la violence n'est ici que symbolique. La mort est représentée concrètement dans *L'Eau de la vie* par un personnage à tête de mort.

c. Les dénouements joyeux où tout rentre dans l'ordre

Le bien triomphe toujours, le diable est toujours vaincu, même quand tout paraît perdu. Dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin*, les mains de la Princesse ont repoussé, le mal fait par le père est effacé, le Prince retrouve la Princesse et son fils qui ont été protégés. Dans *L'Eau de la vie*, ceux qui font le mal sont punis (les méchants frères) et ceux qui font le bien (le gentil fils et la Princesse) sont récompensés, la vérité vaut mieux que le mensonge, la pureté que l'impureté.

Les questions de l'art et de la mort



→ Ces questions sont posées dans les deux spectacles. Amener les élèves à s'en rappeler et à comprendre leur portée

Dans *La Jeune fille, le Diable et le moulin*, les acteurs viennent essayer de divertir la princesse avec des masques de mort :

« Qu'est-ce que l'art ? leur demande-t-elle
- Dire d'un mot la mort avec la joie » lui répondent-ils.

Difficile d'interpréter cette réponse : quelle définition de l'art peut-on donner ?

Dans *L'Eau de la vie*, la question de la mort est au centre de la pièce :

« Que dirais-tu, toi, à un enfant qui te demanderait ce qu'est la mort ? » demande le benjamin,
- Moi je ne sais pas » répond le puîné.

→ Avant toute discussion trop ambitieuse sur ce que sont l'art et la mort, on pourra essayer de s'assurer que les élèves ont retenu qu'il en était ici question, qu'il s'agit de questionnements universels qu'Olivier Py met ici en avant.

Thèmes et symboles

Pour terminer, on peut faire réfléchir les élèves aux autres thèmes et symboles contenus dans les deux textes qui pourraient être développés et qu'on retrouve fréquemment dans les contes :

a. Dans *La Jeune Fille, le Diable et le moulin***- La forêt**

Profonde, froide, sombre, c'est là que le père est tenté par le Diable.

Quand la jeune fille a les mains coupées, c'est là qu'elle se réfugie ; la forêt et la cabane de bûcheron sont également les derniers refuges pour la femme et l'enfant afin d'échapper à la mort.

- Le temps

Trois années passent entre le pacte et la réalisation du pacte ; trois mois d'absence du Prince après leur mariage puis encore neuf mois (le temps de la gestation). Le prince revient de

guerre après plus de 7 ans. Les textes sont donc en partie elliptiques, ces laps de temps divers ne sont pas traités par l'intrigue des contes. Le temps passe uniquement par le texte.

- La magie

Le diable fait devenir riche le pauvre homme et sa famille ; la jeune fille trace un cercle de craie pour empêcher le diable de l'emmener, puis mouille ses mains et pleure, afin d'éviter d'être emportée par lui. Les lettres déchirées deviennent des confettis (effet de magie théâtrale). Les mains de la Princesse repoussent.

b. Dans *L'Eau de la vie***- La maladie, la mort**

La maladie est présente dès le début et pendant toute la pièce. La mort, elle, est représentée par une femme avec une tête de mort.

- La magie

Le mendiant se transforme en ange qui lui-même transforme les deux frères en chien et en cochon. Le jardin où coule l'eau de vie est gardé par un lion dont la faim est apaisée par un morceau de pain.

- La jalousie et la rancœur

Celle des deux frères qui tendent un piège au plus jeune fils pour l'évincer.

- L'amour filial

C'est celui qu'éprouve le plus jeune fils pour son père et vice versa. À cet amour sont liés la révolte de l'injustice, la tendresse, le sacrifice pour celui ou celle qu'on aime. Le thème de l'héritage est ainsi développé : qu'est-ce qu'un père laisse à ses enfants comme héritage ? Ses richesses, son patrimoine mais aussi son amour. Quel est le plus important ?

Prolongements**→ Faire étudier aux élèves un autre conte de Grimm. Leur en faire faire une adaptation théâtrale.**

Imaginer une scénographie, des costumes, une mise en scène et monter le spectacle.

Nos remerciements chaleureux à Jean-Michel RIBES et à toute l'équipe du Théâtre du Rond-Point qui a permis la réalisation de ce dossier dans les meilleures conditions. Merci infini à Olivier PY et son équipe pour leur disponibilité et les documents transmis.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur.

Comité de pilotage et de validation

Pascal CHARVET, IGEN Lettres-Théâtre
Michelle BÉGUIN, IA-IPR Lettres (Versailles)
Jean-Claude LALLIAS, Professeur à l'IUFM de Créteil, directeur de la collection nationale « Théâtre Aujourd'hui »

Auteurs de ce dossier

Isabelle COURTIES, (« Avant le spectacle »)
Danielle MESGUICH (« Après le spectacle »)
Interview réalisée par Danielle MESGUICH et Vincent LÉVÊQUE

Directrice de la publication

Nicole DUCHET, Directrice du CRDP

Responsabilité éditoriale

Vincent LÉVÊQUE

Marie FARDEAU

Chargé de projet

Vincent LÉVÊQUE

Maquette et mise en pages

Sybille PAUMIER

Création, Éric GUERRIER

© Tous droits réservés

Pour inscrire vos classes à une représentation :

Joëlle WATTEAU

01 44 95 98 27

j.watteau@theatredurondpoint.fr

Retrouvez sur ► <http://crdp.ac-paris.fr>, rubrique arts et culture, l'ensemble des dossiers de *Pièce (dé)montée*